

**Enquête représentative
Perception de l'Union européenne et
évaluation de projets européens par la
jeunesse franco-allemande**

Résultats

Sommaire

Synthèse.....	Page 3
L'Europe au quotidien.....	Page 4
Vues politiques sur l'Europe	Page 8
Attentes vis-à-vis de l'UE.....	Page 11
Projets européens et champs d'action politiques.....	Page 15
Méthode d'enquête.....	Page 20

À propos de TerraEuropa

TerraEuropa offre aux jeunes une plateforme internationale pour échanger ensemble et avec des représentants de la société et des mondes de la politique et de l'économie, sur leur vision de l'Europe. Michel Marlière en est l'initiateur. Entrepreneur français qui a fait de l'Allemagne son pays d'adoption, il poursuit deux objectifs : promouvoir un dialogue approfondi autour de l'Europe alors que celle-ci est en proie à un scepticisme et un séparatisme croissants, et encourager la jeune génération à participer plus activement au développement de la maison Europe. Les partenaires de coopération de TerraEuropa sont la Fondation Genshagen, Sciences Po, l'Université libre de Berlin et l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Les enquêtes d'opinion du projet sont réalisées en partenariat avec le groupe international d'études de marché et d'opinion Ipsos.

Synthèse

Que pense la jeune génération de l'Europe ? Les jeunes Européens accordent-ils autant d'importance que les générations précédentes à la construction européenne ? Sont-ils satisfaits de la politique de l'UE ? Dans cette enquête représentative de l'institut de sondage Ipsos, 1003 jeunes Français et 1006 jeunes Allemands âgés de 18 à 29 ans exposent l'impact de l'Union européenne sur leur vie quotidienne et les raisons pour lesquelles ils se sentent si peu concernés par les choix politiques de ses dirigeants.

La bonne nouvelle : l'Europe est pour cette génération une telle évidence que plus d'un tiers d'entre eux pourrait s'imaginer vivre dans un autre pays européen. L'enquête fait cependant apparaître tout aussi clairement que les jeunes interrogés ne se reconnaissent quasiment pas dans la politique européenne. Pour que l'Europe devienne leur espace politique naturel, les jeunes Européens souhaitent la réalisation de projets concrets communs à l'ensemble des membres de l'UE dans le domaine de l'éducation, de l'environnement et de l'énergie durable. C'est par ce biais que l'Europe de la jeune génération assurera son avenir.

L'Europe au quotidien

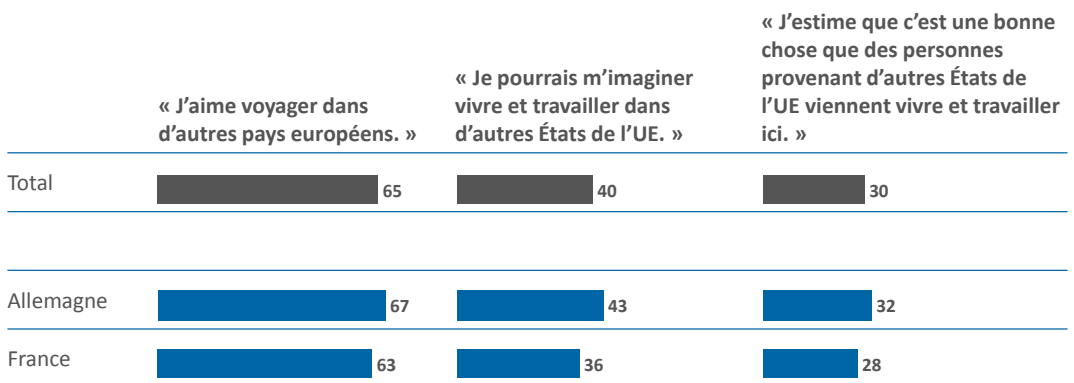
Si les jeunes adultes voient surtout dans l'Europe une destination de voyage – deux tiers des personnes interrogées disent aimer voyager dans d'autres pays européens – 40 % d'entre eux peuvent toutefois s'imaginer vivre et travailler dans un pays européen étranger.

Au quotidien, l'Europe est vécue avant tout comme union économique et monétaire : Une large majorité des jeunes interrogés voit dans l'euro la réalisation européenne ayant le plus fort impact sur le quotidien. Seul un tiers des interrogés se sent en revanche concerné par les décisions de la commission européenne. Ils ressentent l'Europe comme espace économique mais éprouvent de grandes difficultés à saisir l'Europe en tant que construction politique.

Si beaucoup, surtout parmi les Français, estiment que leur identité est déterminée avant tout par leur nationalité, plus d'un tiers accorde cependant une grande importance à l'appartenance européenne. La jeune génération porte un grand intérêt à la dimension européenne et ne la considère pas comme une concurrence à son identité nationale.

L'Europe est plus qu'une destination de voyage

L'Europe est à la fois une destination de voyage et bien plus que ça : 65% des sondés profitent de l'ouverture des frontières et aiment voyager dans d'autres pays européens. Les réponses des Français et des Allemands ne diffèrent presque pas à cet égard. 40% des sondés peuvent même s'imaginer vivre et travailler dans un autre pays de l'UE. Si les vues des Français et des Allemands varient davantage sur ce point, l'enquête dans son ensemble met en évidence un intérêt fort et partagé pour l'Europe dans les deux pays.



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne – n = 1006; France – n = 1003

Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes? (donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout d'accord » et 6 « tout à fait d'accord »)

Cumul des pourcentages : addition des réponses 5 et 6 (« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »)

En revanche, lorsque les jeunes considèrent le mouvement inverse, leurs réponses sont davantage empreintes de scepticisme : seuls 30% des sondés (32% en Allemagne, 28% en France) trouvent positif que des personnes issues d'autres États membres viennent vivre et travailler dans leur pays. Les discussions approfondies avec des jeunes à Paris et Berlin autour de ce sondage ont mis en évidence que ce scepticisme résultait des craintes éprouvées par les jeunes face à une concurrence accrue au sein de la jeune génération et face au développement d'une « Europe-Fight Club ».

Par ailleurs, d'autres sondages tels que l'Eurobaromètre de la Commission européenne* ont déjà attesté cette forte prédisposition des jeunes à la mobilité. Mais l'Eurobaromètre montre également que seuls 14% des citoyens de l'UE âgés de 15 à 35 ans ont séjourné à l'étranger dans le cadre de leurs études ou de leur formation (en Allemagne 21%, en France 14%). On peut donc se demander dans quelle mesure l'Europe constitue aux yeux des jeunes adultes un environnement naturel qu'ils utilisent pleinement.

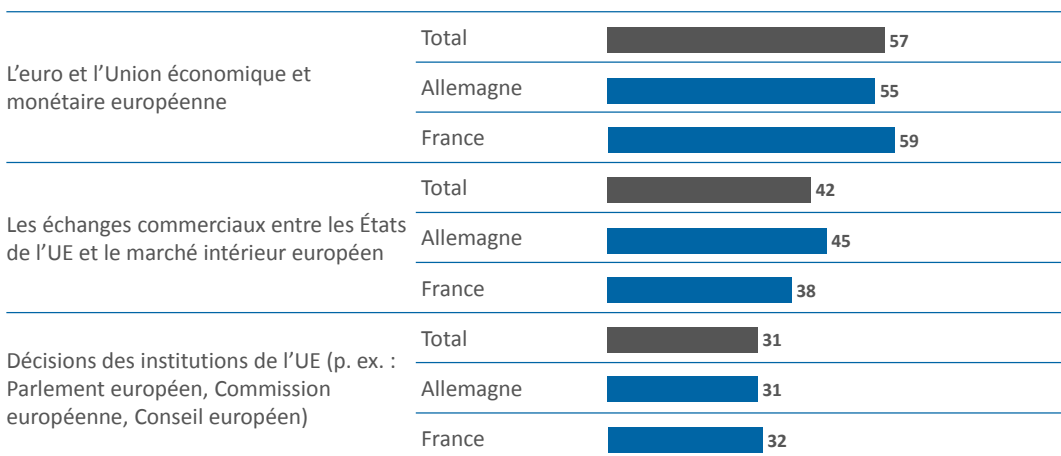
*Commission européenne : Eurobaromètre Flash « Jeunesse en mouvement » du 13 mai 2011

(http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-11-292_fr.htm)

L'Europe : un espace économique dont les instances politiques restent floues

Au quotidien, l'Europe se manifeste pour 57% des jeunes avant tout à travers l'euro. 42% estiment par ailleurs que le marché commun européen et les échanges commerciaux entre les pays de l'UE ont beaucoup d'impact sur leur vie de tous les jours.

Selon vous, dans quelle mesure les aspects suivants ont-ils un impact sur votre vie personnelle ?



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003

Question : Selon vous, dans quelle mesure les aspects suivants ont-ils un impact sur votre vie personnelle? (Donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout d'impact », 6 « un très fort impact »).

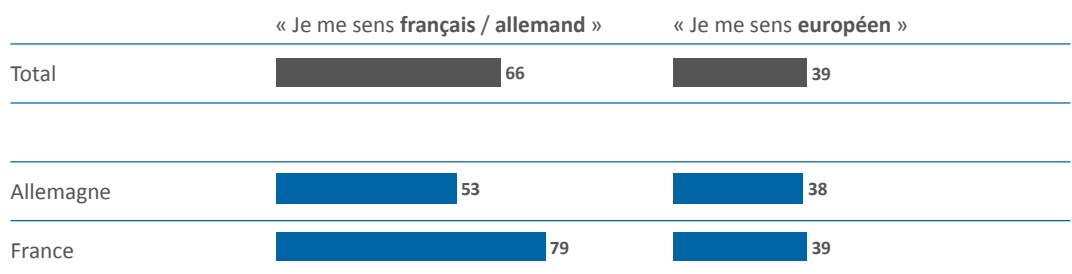
Cumul des pourcentages : addition des réponses 5 et 6 (« impact plutôt fort » / « impact très fort »)

Seuls un tiers des sondés estime en revanche que les décisions des institutions de l'UE ont une influence sur leur vie personnelle. Les jeunes interrogés ont des difficultés à saisir au quotidien les instances politiques européennes et la portée de leur action – et ce indépendamment de leur niveau d'éducation et de revenus respectif (ces données n'apparaissent pas dans le diagramme).

Pour les jeunes Européens, l'Europe au quotidien est donc avant tout un espace économique. En revanche ils perçoivent « l'Europe politique » comme un ensemble aux contours flous, sans lien direct avec leur vie quotidienne.

L'identité est avant tout nationale, mais s'accompagne d'une conscience européenne

Les jeunes adultes définissent leur identité en première ligne à travers leur nationalité. Deux tiers des sondés en France et en Allemagne disent accorder de l'importance à leur appartenance nationale. L'identité européenne est cependant tout autant importante aux yeux de 39% des jeunes interrogés.



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne – n = 1006; France – n = 1003

Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes? Donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout d'accord » et 6 « tout à fait d'accord »

Cumul des pourcentages : addition des réponses 5 et 6 (« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »)

Une lecture croisée met en évidence des différences significatives entre le sentiment national des Français et celui des Allemands. Tandis qu'en France les jeunes accordent beaucoup d'importance à leur appartenance nationale (79%), les jeunes en Allemagne sont plus réservés sur ce point (53%).

Dans l'ensemble, l'identité européenne est vécue comme importante pour plus d'un tiers des sondés dans les deux pays. Pour cette catégorie, sentiment national et conscience européenne n'entrent pas en concurrence.

Vues politiques sur l'Europe

Si la dimension européenne revêt bien une certaine importance au quotidien aux yeux des jeunes adultes, un sentiment de grande indifférence domine dès lors que l'on se place sur le plan politique : une personne interrogée sur dix estime que le statut de membre de l'Union européenne n'est « pas important », un bon tiers dit ne pas avoir d'opinion sur le sujet. Cette tendance apparaît de manière plus prononcée en France qu'en Allemagne.

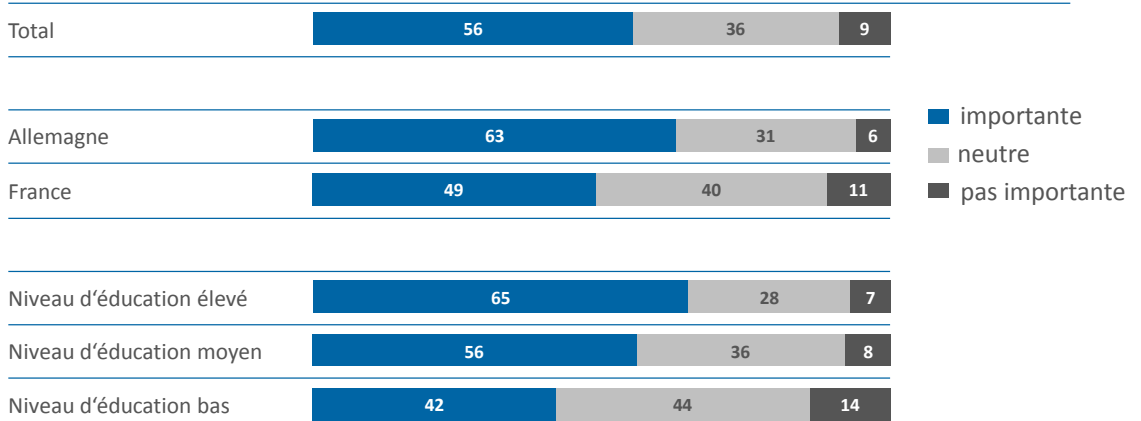
Si la plupart des jeunes Européens pensent que l'adhésion à l'UE est plutôt une chose positive, cette affirmation est loin de faire l'unanimité, en particulier en France : 36% des Français interrogés pensent que l'appartenance à l'UE est bénéfique pour la France, 31% y voient en revanche surtout des inconvénients. Dans l'ensemble, les Allemands dressent un bilan certes plus positif, mais outre-Rhin également, un nombre significatif – un interrogé sur cinq (23%) – doute des avantages d'être membre de l'UE.

L'opinion politique vis-à-vis de l'adhésion à l'UE varie fortement en fonction du niveau d'éducation. Dans les deux pays, les jeunes adultes moins diplômés sont clairement plus eurosceptiques. L'UE est en passe de perdre ces jeunes.

Doutes sur l'importance de l'appartenance à l'UE

56 % des personnes interrogées pensent que l'adhésion de leur pays à l'UE est une conquête importante. Mais pour près d'un sondé sur dix (9%), être membre de l'UE n'est pas important, tandis que ce statut laisse indifférent un bon tiers des sondés (36%). Dans la perception de beaucoup de jeunes Européens, la portée politique de l'UE n'est pas encore une donnée évidente.

L'appartenance à l'Union européenne est-elle importante pour la France / l'Allemagne?



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003; Niveau d'étude élevé n = 433; moyen n = 1255; bas n = 433
Question : Selon vous, dans quelle mesure l'appartenance à l'Union européenne, à savoir la coopération économique et politique avec d'autres États européens, est-elle importante pour la France / l'Allemagne? Donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout importante », 6 « très importante »
Cumul des pourcentages : « pas importante » – addition des réponses 1 & 2 ; « neutre » – addition des réponses 3 & 4 ; « importante » – addition des réponses 5 & 6

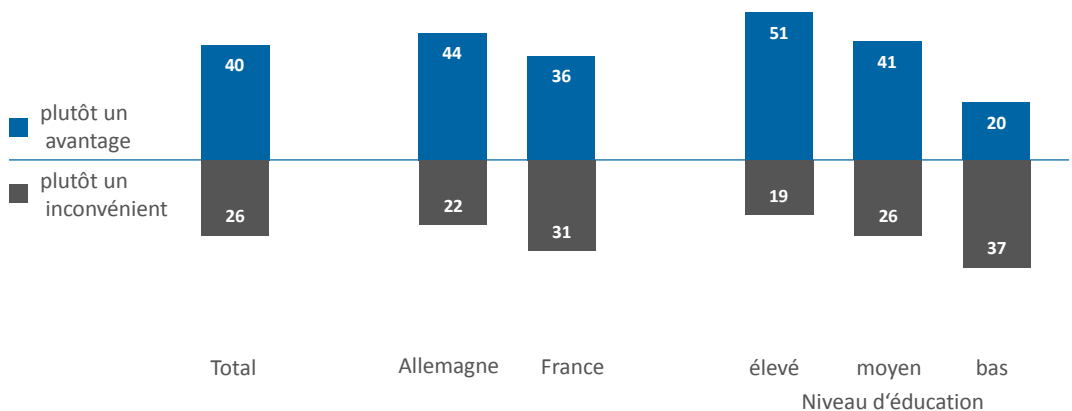
Cette question fait apparaître d'importantes différences entre les deux pays : être membre de l'Union européenne est considéré clairement plus important par les Allemands (63%) que par les Français (49%).

Le niveau d'éducation respectif joue un rôle significatif dans les deux pays. Les personnes interrogées disposant d'un niveau d'éducation plus élevé affirment beaucoup plus souvent l'importance de l'adhésion à l'UE (65%) que ne le font les personnes moins diplômées (42%). Par ailleurs, parmi les moins diplômés, une majorité (44%) n'a pas d'opinion sur la question.

Les aspects positifs de l'appartenance à l'UE dominant, indépendamment du niveau d'éducation

Le point de vue selon lequel l'appartenance à l'UE est une chose plutôt positive est partagé par une majorité des jeunes dans les deux pays. Cette position pro-européenne est cependant avancée bien plus fréquemment en Allemagne qu'en France.

L'appartenance à l'Union européenne est-elle plutôt un avantage ou plutôt un inconvénient?



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003; Niveau d'éducation élevé – n = 433; moyen – n = 1255; bas – n = 433
Question : L'appartenance à l'Union européenne est-elle plutôt un avantage ou plutôt un inconvénient pour la France / l'Allemagne ?
La réponse « neutre » n'est pas représentée, celle-ci étant symbolisée par la ligne horizontale.

Sur cette question, des différences intéressantes apparaissent selon le niveau d'éducation : si les aspects positifs de l'appartenance à l'UE dominent largement aux yeux des jeunes adultes plus diplômés en France comme en Allemagne, les jeunes moins diplômés dressent en revanche un bilan plus négatif de l'adhésion à l'UE. Au sein de cette frange de la population, l'UE se heurte à un véritable problème d'acceptation.

Attentes vis-à-vis de l'UE

La jeune génération critique le statu quo en Europe. En France comme en Allemagne, seule une personne interrogée sur dix estime que l'UE devrait rester telle qu'elle est actuellement.

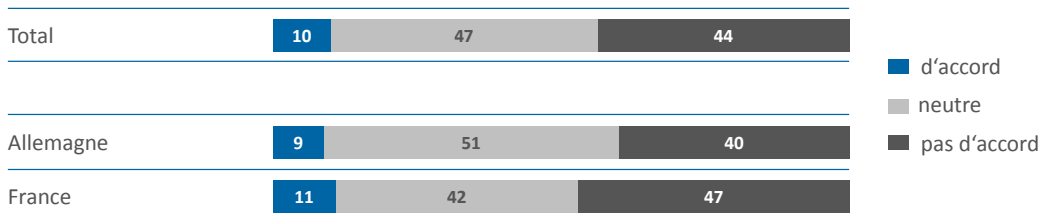
L'Europe se situe à un tournant : 43% des jeunes interrogés plaident pour plus d'intégration européenne, tandis qu'ils sont 45 % à souhaiter au contraire une plus large indépendance des États membres. Si les Allemands semblent plus pro-européens que les Français, le niveau d'éducation est également un facteur déterminant : plus ce dernier est faible, plus la voie nationale est privilégiée.

Dans les deux pays, une majorité des sondés partage le sentiment que des actions sont requises en Europe. Selon ces jeunes, l'UE verra sa popularité renforcée si des projets politiques concrets sont menés avec détermination et succès – tel est le diagnostic d'environ 55% des sondés.

Critique du statu quo de l'UE

En l'état actuel, l'UE ne remporte pas l'adhésion de la jeune génération. Seul un jeune interrogé sur dix souhaite que l'UE reste telle qu'elle est actuellement. Presque un sondé sur deux (44%) souhaite explicitement des changements.

« L'UE doit-elle rester telle qu'elle est actuellement ? »



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne – n = 1006; France – n = 1003

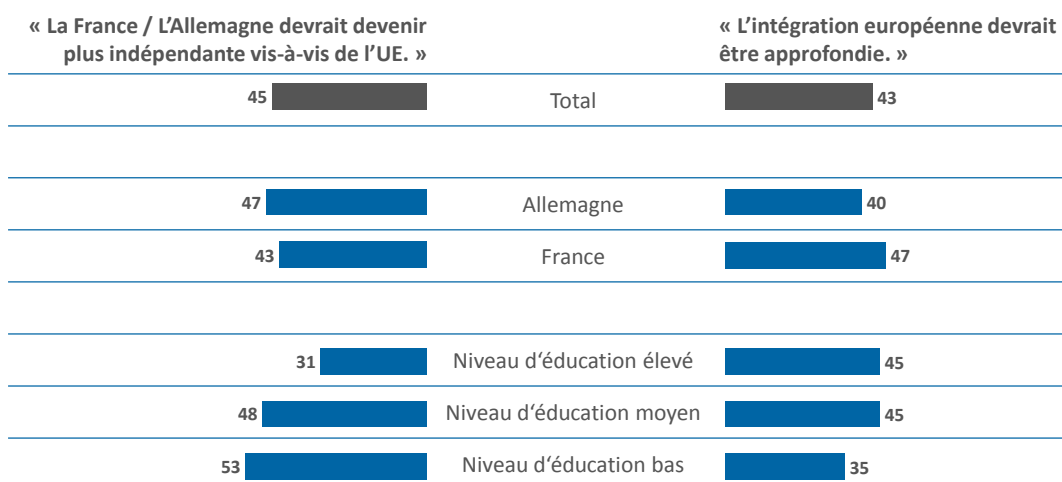
Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? Donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout d'accord » et 6 « tout à fait d'accord »

Cumul des pourcentages : « pas d'accord » – addition des réponses 1&2; « neutre » – addition des réponses 3&4; « d'accord » - addition des réponses 5&6

Sur cette question, les différences entre la France et l'Allemagne sont faibles. Cette insatisfaction est ressentie par l'ensemble des catégories socioprofessionnelles interrogées (ces données n'apparaissent pas dans le diagramme).

Plus d'intégration ou plus d'indépendance? La question reste ouverte

Quelle voie l'Union européenne doit-elle emprunter ? Cette question divise : 45% des jeunes interrogés souhaitent que leur pays soit plus indépendant vis-à-vis de l'UE, tandis qu'ils sont presque autant (43%) à se prononcer en faveur de la poursuite du processus d'intégration.



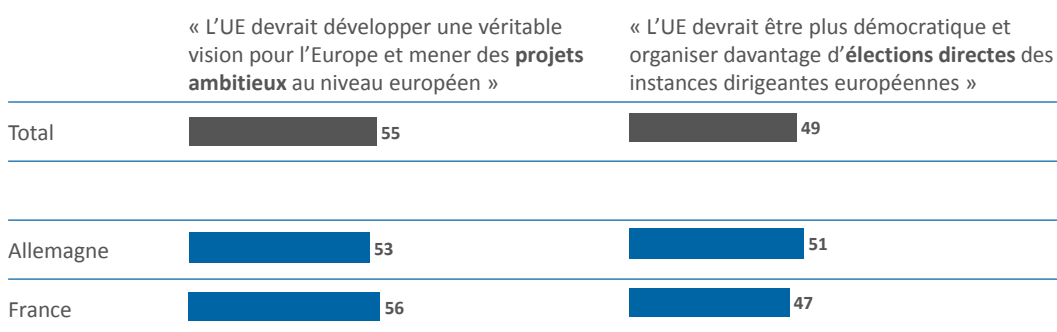
Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003; Niveau d'étude élevé – n = 433; moyen – n = 1255; bas – n = 433
Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?
Cumul des pourcentages : addition des réponses 5&6 (« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »)

En Allemagne on observe que le nombre des partisans d'une plus large indépendance des États vis-à-vis de l'UE est légèrement plus élevé qu'en France.

En revanche, les réponses varient fortement selon le niveau d'éducation des sondés. La revendication d'États plus indépendants face à l'UE est particulièrement forte parmi les jeunes interrogés moins diplômés (53%), tandis qu'elle n'est formulée que par 31% des plus diplômés.

Fédérer autour de projets concrets

À la question de savoir si des actions sont requises pour l'Europe, Français et Allemands répondent à l'unisson par l'affirmative. 55% des jeunes interrogés pensent que l'Union européenne devrait développer une véritable vision pour l'Europe et lancer des projets politiques ambitieux au niveau européen. Des actions concrètes sont selon eux nécessaires.



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003

Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? Donnez une note de 1 à 6, 1 signifiant « pas du tout d'accord » et 6 « tout à fait d'accord »

Cumul des pourcentages : addition des réponses 5&6 (« plutôt d'accord » / « tout à fait d'accord »)

Un nombre presque équivalent des jeunes interrogés (49%) revendique plus de démocratie en Europe par exemple par le biais de l'élection des instances dirigeantes des institutions européennes au suffrage universel direct.

Projets européens et champs d'action politiques

L'éducation, l'environnement et l'énergie figurent en tête des priorités des jeunes pour l'Europe. Français et Allemands appellent tous les États européens à mettre leurs forces en commun de manière constructive pour développer des réponses durables.

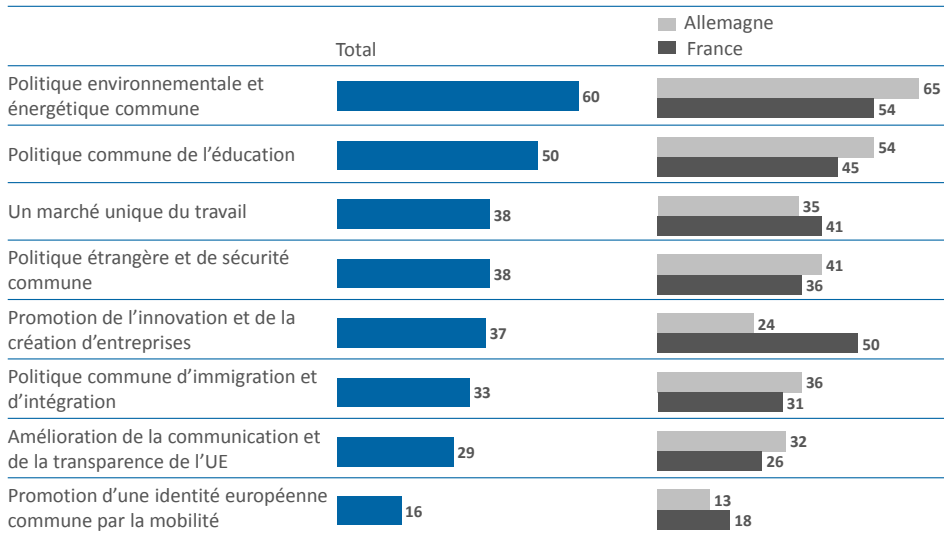
En France comme en Allemagne, les jeunes interrogés estiment que la priorité va au développement d'une politique énergétique « verte ». Près de trois quarts des personnes interrogées souhaitent un développement rapide et conséquent des énergies renouvelables, un renforcement de la recherche pour améliorer l'efficacité énergétique et une politique énergétique de l'UE mieux coordonnée dans son ensemble.

Les jeunes adultes estiment encore insuffisants les efforts engagés jusqu'à présent pour plus d'harmonisation des parcours de formation et de formation continue en Europe : 82 % plaident pour une reconnaissance des diplômes universitaires et de formation professionnelle dans l'ensemble des pays de l'UE. Parmi leurs principales revendications figure également l'élargissement du programme Erasmus aux élèves du secondaire.

Des actions requises en particulier dans les domaines de l'énergie et de l'éducation

Le même thème politique phare arrive en tête des préoccupations des jeunes Français et Allemands : ils sont 60% à penser qu'une politique environnementale et énergétique commune devrait dominer l'agenda européen. Des solutions communes au niveau européen sont requises en la matière.

Quels sont les thèmes prioritaires pour l'UE ?



Base : ensemble de l'échantillon – n = 2009; Allemagne n = 1006; France n = 1003

Question : Vous trouverez ci-dessous une liste de huit domaines dans lesquels l'action de l'Union européenne est plus ou moins prononcée. Nous aimerions savoir quels sont, selon vous, les thèmes sur lesquels l'UE devrait se concentrer. Veuillez choisir les trois thèmes qui, selon vous, sont les plus importants.

L'harmonisation des politiques éducatives – un thème qui touche directement les jeunes – arrive en seconde place des projets prioritaires pour 50% des personnes interrogées. En France comme en Allemagne, les jeunes souhaitent plus d'harmonisation des parcours de formation universitaire et professionnelle.

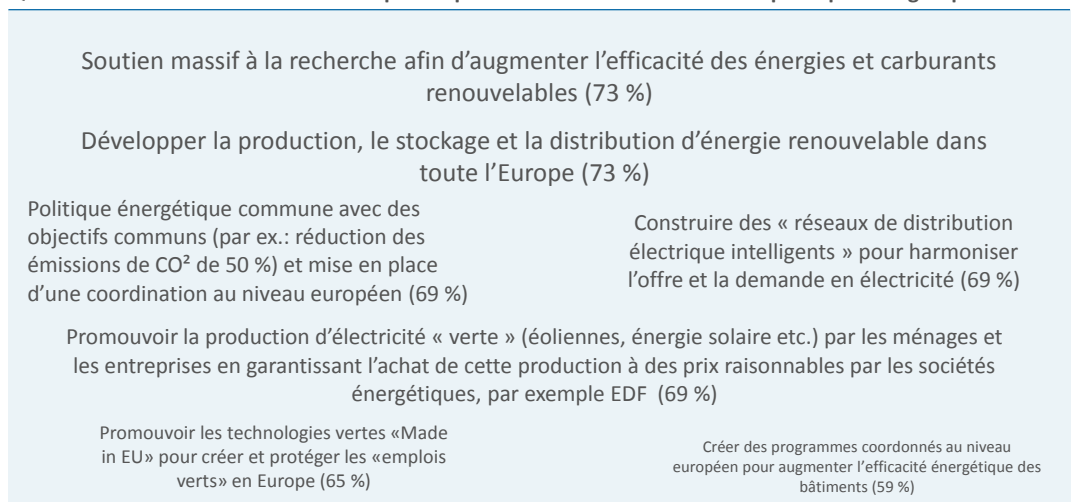
Les avis exprimés sur les autres domaines d'action ne varient également que faiblement selon le pays. Les Français souhaitent plus nettement que leurs concitoyens allemands une action forte de l'UE pour la promotion de l'innovation et de la création d'entreprises. Inversement, les Allemands accordent une plus grande importance à la mise en place d'une politique étrangère et de sécurité commune. Celle-ci prime selon eux sur la consolidation d'un marché du travail unique, tandis que les Français se prononcent pour un ordre de priorité inverse entre ces deux enjeux.

L'enquête fait par ailleurs clairement apparaître que la promotion d'une identité européenne commune ne revêt qu'une importance secondaire. Une identité commune ne peut pas être proclamée, elle peut, au mieux, se développer au fil de projets communs concrets.

Propositions pour une politique durable de l'environnement et de l'énergie

Dans le cadre de l'enquête, les jeunes interrogés ont par ailleurs évalué pour chaque domaine politique une série de mesures concrètes. Choies en raison de leur urgence supposée, ces dernières avaient été préalablement formulées par des étudiants en science politique de France et d'Allemagne.

Quelles sont les mesures concrètes les plus importantes dans le domaine de la politique énergétique ?



Base : échantillon des personnes ayant identifié ce domaine comme prioritaire (n = 741)

Question : Vous avez choisi les trois thèmes qui, selon vous, sont les plus importants pour l'Union européenne. Nous allons maintenant vous proposer des mesures concrètes pour ces trois thèmes. Nous aimerions savoir quelle importance vous accordez aux différentes mesures.

L'ensemble des jeunes interrogés plaident pour une politique plus durable en matière d'environnement et d'énergie. Ils exigent plus d'efforts à la fois dans le domaine de la recherche scientifique pour une meilleure efficacité et un meilleur rendement énergétique, et dans le domaine de la production, du stockage et de la distribution des énergies renouvelables (73% respectivement). Ils jugent par ailleurs une tarification équitable de l'électricité verte tout aussi importante que le développement de réseaux électriques intelligents (69% respectivement).

Pour les jeunes adultes, il est clair que les solutions aux problèmes en matière d'environnement, de climat et d'énergie ne pourront pas être développées à l'échelle nationale, mais nécessitent une action à l'échelle européenne. Ils sont à 69% favorables à une politique européenne de l'énergie commune.

Français et Allemands se différencient peu dans leur évaluation des mesures proposées, (ces données n'apparaissent pas dans le diagramme). Le tournant énergétique est un objectif commun que les jeunes des deux pays appellent de leurs vœux.

Mesures pour harmoniser les politiques éducatives

Le processus de Bologne n'a visiblement pas produit de résultats suffisamment satisfaisants.

82% des jeunes interrogés plaident pour une reconnaissance des diplômes de formation universitaire et professionnelle dans toute l'Europe. Ils sont même 55% à souhaiter l'introduction d'un baccalauréat européen unique. La plupart des jeunes pensent qu'une harmonisation de la formation est souhaitable et la moitié d'entre eux va jusqu'à défendre la création d'un ministère européen de l'éducation en charge de la coordination.

Quelles sont les mesures concrètes les plus importantes dans le domaine de l'éducation ?

Reconnaissance des diplômes universitaires et des diplômes de formation professionnelle dans toute l'Europe (82 %)

Proposer à tous les élèves européens âgés de 15 ans et plus de séjourner dans un autre pays de l'UE pendant plusieurs mois (60 %)

Mieux adapter la recherche et l'enseignement dans les universités aux besoins des entreprises (57 %)

Introduire un baccalauréat européen unique dans tous les pays membres de l'UE (55 %)

Obligation pour les professeurs de langue vivante d'exercer au moins un an dans le pays de la langue enseignée en tant qu'assistant linguistique (53 %)

Créer un ministère européen de l'éducation coordonnant les programmes (50 %)

Base : échantillon des personnes ayant identifié ce domaine comme prioritaire (n= 741)

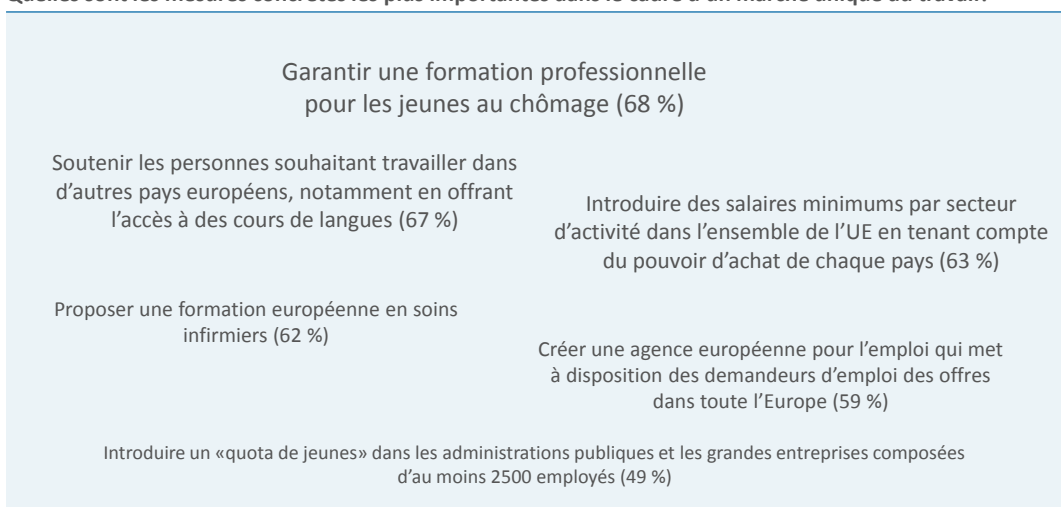
Question: Vous avez choisi les trois thèmes qui, selon vous, sont les plus importants pour l'Union européenne. Nous allons maintenant vous proposer des mesures concrètes pour ces trois thèmes. Nous aimerions savoir quelle importance vous accordez à ces différentes mesures.

Beaucoup sont également favorables (60%) à ce que chaque élève en Europe âgé de 15 ans et plus puisse bénéficier de la possibilité d'un long séjour dans un autre pays de l'UE. Le développement ciblé de l'apprentissage des langues étrangères joue également aux yeux des jeunes un rôle fondamental : 53% des personnes interrogées veulent pouvoir bénéficier de professeurs de langue vivante ayant travaillé au moins un an dans le pays de la langue enseignée.

Éléments pour plus de régulation sur le marché du travail

La jeune génération en France et en Allemagne est directement touchée par le chômage des jeunes en Europe. 68% des jeunes interrogés plaident pour une place d'apprentissage garantie pour tout jeune au chômage.

Quelles sont les mesures concrètes les plus importantes dans le cadre d'un marché unique du travail?



Base : échantillon des personnes ayant identifié ce thème comme prioritaire (n= 741)

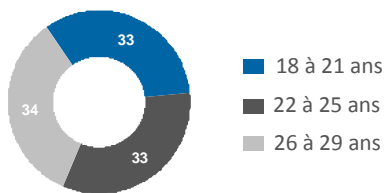
Question: Vous avez choisi les trois thèmes qui, selon vous, sont les plus importants pour l'Union européenne. Nous allons maintenant vous proposer des mesures concrètes pour ces trois thèmes. Nous aimerions savoir quelle importance vous accordez à ces différentes mesures.

Les jeunes souhaitent par ailleurs un renforcement des aides concrètes pour ceux qui souhaitent partir travailler à l'étranger, par exemple sous forme de cours de langues (67%). 63% se disent favorables à l'introduction de salaires minimums par secteur dans l'ensemble de l'UE, dont le montant serait indexé sur le pouvoir d'achat des différents pays.

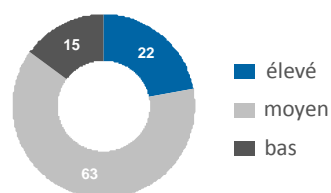
Méthode d'enquête

Ces résultats proviennent d'une enquête en ligne réalisée en avril 2013 auprès de 2009 jeunes adultes âgés de 18 à 29 ans, issus à proportion égale de France et d'Allemagne. L'enquête est donc représentative pour cette classe d'âge dans les deux pays.

Âge



Niveau d'éducation*



Réalisation



Ipsos Loyalty GmbH

Analyse / Rédaction

A&B One

A&B One Kommunikationsagentur GmbH

*Définition du niveau d'éducation (répartition selon le type de formation achevée, non en cours)

- faible : inférieur au bac (sans diplôme / diplôme du secondaire inférieur – enseignement de type technique ou général)
- moyen : bac (général ou professionnel et diplôme équivalent d'enseignement de type technique ou professionnel)
- élevé : supérieur à bac (école technique supérieure / université, diplôme de l'enseignement supérieur)

Contact

TerraEuropa gGmbH

Représenté par son directeur exécutif Michel Marlière

Merowingerstraße 9

D-50677 Köln

Courriel : info@terra-europa.eu

www.terra-europa.eu

Contact Médias

Bureau d'information TerraEuropa, Karin Lange

Burgstraße 27

D-10178 Berlin

Tél. : +49 30 24086-674

Fax : +49 180 5 223285

Courriel : presse@terra-europa.eu